CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES

26CRPELEÇON-8

Session 2026

Épreuve d'admission : leçon

Durée de préparation : 2 heures
Durée totale de l'épreuve : 1 heure

Leçon en français	**Première partie : français** **Durée de l'épreuve : 30 minutes** **Exposé : 10 à 15 minutes** **Entretien avec le jury : durée restante (15 à 20 minutes)**
Leçon en mathématiques	**Deuxième partie : mathématiques** **Durée de l'épreuve : 30 minutes** **Exposé : 10 à 15 minutes** **Entretien avec le jury : durée restante (15 à 20 minutes)**

Rappel de la notation : l'épreuve de leçon est notée sur 20. La note 0 est éliminatoire. Coefficient 4.

Ce sujet contient 5 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il ne l'est pas, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage du dictionnaire n'est pas autorisé.
L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

- Sujet de français : pages 2 à 4 ;
- Sujet de mathématiques : pages 5 à 7.

Sujet de français

Consigne candidat : À partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune des deux disciplines français et mathématiques. Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de chaque séance et son déroulement.

Sujet : Acquérir le langage oral

Contexte de la séance d'enseignement :

- cycle d'enseignement : Cycle 1
- niveau de la classe : PS
- positionnement de la séance de français :
    - période (1, 2, 3, 4 ou 5) de l'année scolaire : 2
    - séquence dans laquelle elle s'insère : Enrichir son vocabulaire, les vêtements.

Documents fournis au candidat :

Document 1 : Eduscol, extrait du livret d'accompagnement de programme, *Le développement et la structuration du langage oral et écrit,* avant quatre ans, page 25, oct. 2024

L'enseignement du vocabulaire est prioritaire dans le programme d'enseignement pour le développement et la structuration du langage oral et écrit du cycle 1.

Cet enseignement se fait conjointement avec celui de la syntaxe, il doit être explicite, progressif et structuré. Le professeur accompagne l'élève afin qu'il puisse progressivement passer du langage en situation au langage d'évocation.

Le choix des réseaux pour les élèves avant 4 ans s'effectue en priorité dans l'univers de référence **proche du vécu des élèves** et des thématiques qui les mobilisent dans différents espaces de la classe et situations d'apprentissage : activités physiques, artistiques, scientifiques, mathématiques, littéraires, ...

Le choix des mots répond à des critères de fréquence d'usage. À cet âge, les élèves associent un mot à un objet, une personne, une action, etc. Ces mots appartiennent à toutes les classes grammaticales.

Document 2 : Eduscol, extrait du livret d'accompagnement de programme, *Le développement et la structuration du langage oral et écrit* avant quatre ans, oct. 2024, page 27

Démarche d'enseignement

Au cycle 1, la démarche d'enseignement est constituée de quatre étapes se déclinant en différentes séances.

Étapes	Objectifs	Temporalité
Étape 1 : apporter en contexte des mots nouveaux	Découvrir les mots en contexte. Collecter (prise de notes par le professeur en vue d'élaborer des outils individuels ou collectifs).	Plusieurs séances : 1 séance de collecte en activité guidée. 1 séance de transcription des mots recueillis par des représentations imagées (photos, dessins). 1 séance de « lecture » du document de collecte.
Étape 2 : structurer le lexique	Manipuler, catégoriser, construire des réseaux pour percevoir des liens sémantiques, morphologiques ou sonores que les mots entretiennent entre eux.	Plusieurs séances.
Étape 3 : faire mémoriser le lexique	Utiliser les mots et expressions dans des phrases lors de séances courtes, structurées, planifiées, et ritualisées pour mémoriser et se remémorer. Utiliser les outils construits avec les élèves (fleur lexicale, livre des contraires, maison de famille de mots, ...).	Tout au long de l'année.
Étape 4 : réutiliser le lexique appris	Réutiliser le vocabulaire appris dans les activités orales et/ou écrites (dictées à l'adulte). Inscrire le vocabulaire et la syntaxe dans une forme de discours pris en charge progressivement de façon autonome par l'élève lui-même.	Plusieurs séances de la séquence, puis reprise de celles-ci, toute l'année. L'intervalle entre 2 rappels est de plus en plus espacé.

Document 3 : Eduscol, extrait du *Guide pour enseigner le vocabulaire à la maternelle*, La mise en œuvre pour l'enseignement du vocabulaire, Fév. 2020. Focus | Un exemple de séquence en petite section pour travailler le champ lexical des vêtements, pages 67-68

Présentation de l'album support

Cette séquence est conduite à partir d'un album de littérature de jeunesse issu de la liste de référence publiée par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse : *Je m'habille et ... je te croque !*



« C'est l'histoire d'un loup-garou très élégant !
Il prend le temps de s'habiller avant de partir
à la recherche de nourriture... Qui va-t-il manger ? »
Bénédicte Guettier, *Je m'habille et... je te croque !*,
« Lutin Poche », École des Loisirs, 1998.

Choix du corpus

Le choix du corpus de mots travaillés reprend les noms des vêtements présents dans l'album. Il s'agit d'associer une action à un vêtement.
Le professeur s'appuie sur la structure répétitive « *Je mets ...* » pour présenter les différents vêtements, les nommer avec un vocabulaire précis et les lister dans l'ordre de l'habillage du personnage.

Corpus à partir de l'album *Je m'habille et... je te croque !*

Déterminants	Noms communs	Verbes
ma	culotte	mettre
mes	chaussettes	
mon	tee-shirt	
mon	pantalon	
mon	pull	
mes	bottes	
mon	chapeau	
mon	manteau	

Sujet de mathématiques

Consigne candidat : À partir du sujet et du dossier proposés par le jury, vous concevrez la mise en œuvre d'une séance d'enseignement à l'école primaire dans chacune des deux disciplines français et mathématiques. Vous présenterez successivement les composantes pédagogiques et didactiques de chaque séance et son déroulement.

Sujet : Les fractions

Contexte de la séance d'enseignement :

- cycle d'enseignement : Cycle 2
- niveau de la classe : CE1
- positionnement de la séance de mathématiques :
  - période (1, 2, 3, 4 ou 5) de l'année scolaire : 2
  - séquence dans laquelle elle s'insère : Nombres, calcul et résolution de problèmes – Les fractions

Documents fournis au candidat :

Document 1 : Ministère de l'Éducation nationale, Bulletin Officiel n° 41 du 31 octobre 2024, Programme de mathématiques du cycle 2, page 12

Les fractions

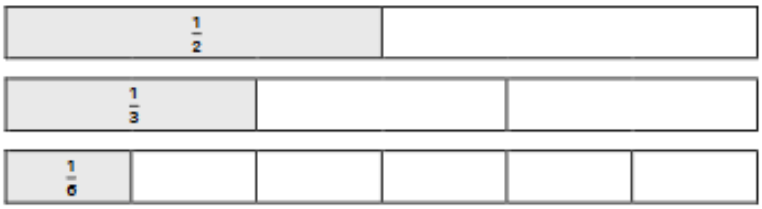
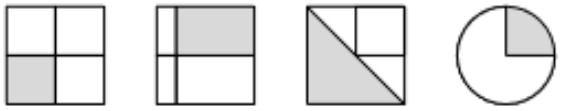
Les fractions rencontrées au CE1 sont les fractions d'un tout. Elles sont, par nature, inférieures ou égales à 1.

Il s'agit d'abord de familiariser les élèves avec les mots « moitié », « demi » et « quart » afin qu'ils comprennent que, par exemple, un quart de disque désigne une partie du disque dans le cas d'un partage en quatre parts égales.

Le travail sur les fractions commence dès la période 2 par l'introduction des fractions unitaires (de numérateur égal à 1) d'un tout et de leur écriture fractionnaire. Le travail sur les fractions se poursuit ensuite avec des fractions non unitaires.

Dès la période 4, les élèves apprennent à comparer des fractions dans des cas simples. La manipulation, la verbalisation et les représentations géométriques soutiennent cette compréhension. La manipulation de matériel tangible permet notamment d'aider à comprendre que $\frac{1}{3}$ est supérieur à $\frac{1}{6}$, ce qui peut être contre-intuitif pour certains élèves qui se concentrent sur l'inégalité $3 < 6$. Elle permet également aux élèves de commencer à établir des relations entre les fractions comme le fait que trois fois un sixième font un demi ou que deux fois un sixième font un tiers.

Les fractions rencontrées au CE1 ont un dénominateur égal à 2, 3, 4, 5, 6, 8 ou 10.

Objectifs d'apprentissage	Exemples de réussite
– Savoir interpréter, représenter, écrire et lire les fractions $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{5}$, $\frac{1}{6}$, $\frac{1}{8}$ et $\frac{1}{10}$.	L'élève comprend que la fraction $\frac{1}{8}$ d'une ficelle, d'une bande de papier ou d'une figure correspond à une part du tout lors du partage de ce tout en huit parts égales. L'élève sait partager le contenu d'une bouteille d'eau en quatre parts égales dans quatre verres (par transvasement ou avec une seringue non graduée pour affiner le partage) et dire qu'il y a un quart du contenu de la bouteille dans chaque verre. L'élève sait partager une bande de papier en un nombre donné de parts égales, en s'appuyant éventuellement sur un quadrillage. L'élève sait repérer une partie correspondant à une fraction comme $\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$ ou $\frac{1}{6}$.  L'élève sait identifier les figures représentant la fraction $\frac{1}{4}$ parmi les figures ci-dessous : 

Document 2 : Conseil scientifique de l'Éducation nationale, extrait de *Le Passeur* « enseigner les fractions avec sens… et plaisir ! », disponible en ligne: https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nationale/passeur/VERSION_PDF_15.pdf (consulté le 12/02/2026)

QUELS SONT LES OBSTACLES DANS L'APPRENTISSAGE DES FRACTIONS ?

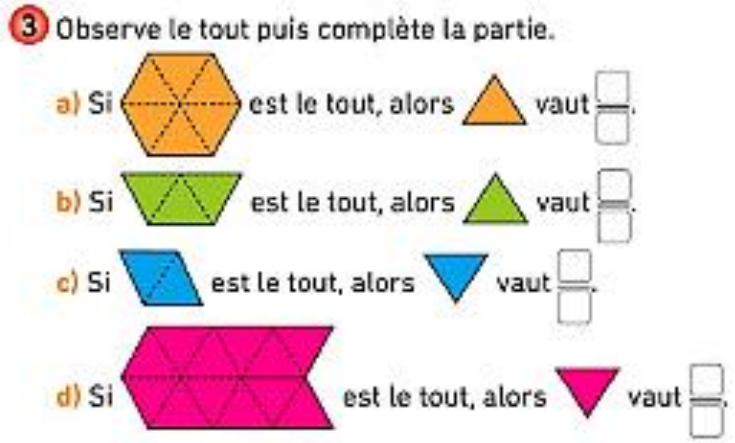
Dans nombre de pays, pendant trop longtemps, les écoles ont produit des générations d'élèves pour qui l'apprentissage des fractions consistait en une brève introduction du sens « partie d'un tout », suivie d'années de pratique répétée de calcul de fractions. Or, **bien comprendre les fractions, c'est bien plus que connaître les règles et les algorithmes de calcul.**

3. Des idées limitées sur la signification des fractions. Nombre d'élèves ne voient les fractions qu'à travers un seul angle : le sens de « partie d'un tout », comme dans « $\frac{3}{4}$ d'un gâteau veut dire 3 parts prises parmi 4 parts égales du gâteau ». Cette conception initiale – et souvent unique – limite leur compréhension des notions à venir.

4. Un répertoire limité de représentations de fractions et un manque de liens établis entre celles-ci. Les représentations visuelles, tactiles et autres, présentées dans un ordre bien pensé, du plus concret au plus abstrait, aident les élèves à construire du sens. Or, quand les représentations sont déficientes ou insuffisantes et le passage à l'abstraction trop rapide, la fraction demeure un symbole dénué de sens qu'on manipule en appliquant des règles qui semblent avoir encore moins de sens.

5. Une mécompréhension de l'unité. Une difficulté majeure rencontrée par les élèves relève de la conception de la notion d'unité (d'abord appelée « le tout » au cycle 2). Or, le concept du tout est à l'origine du concept de fraction. En d'autres termes, une fraction est toujours définie en relation avec un tout, explicite ou implicite. Un quart de 12 élèves et un quart de 20 élèves ne représentent pas le même nombre d'élèves.

Document 3 : NEAGOY, Monica *et al*., *Maths : La méthode Singapour - CE1, Fichier 2*, La librairie des écoles, Paris, 2025, 128 pages



Document 4 : Éduscol, Livret d'accompagnement du programme de mathématiques pour la classe de CE1, 2025, disponible sur : https://eduscol.education.fr/document/67770/download (consulté le 12/02/2026)

Trace écrite pour affichage dans la classe

L'enseignant utilise les cartes supplémentaires que les élèves ont fabriquées pour créer une affiche. Cette trace écrite servira de référence et de ressource, pendant les séances de jeu par exemple.

